

Tour du Rateau d'Aussois depuis l'Orgère

Vanoise - VILLARODIN-BOURGET

Transhumance des brebis vers le Col du Barbier (Mathieu BEURIER)



Le sentier belvédère alterne les ambiances d'alpages, de forêts et de désert minéral. Le parcours offre également une vue plongeante sur les lacs du Plan d'Amont et Plan d'Aval.

Après quelques lacets dans les alpages, le décor verdoyant se mue en un paysage minéral, typique de la haute altitude.

Pourtant, en pénétrant l'intimité des lieux, on en découvre toute la **richesse du patrimoine floral**. Le charme de ces **espaces indomptés**, c'est aussi la **faune sauvage**, nombreuse mais discrète. Peut-être aurez-vous la chance de croiser la trace des **bouquetins**, surprendre un **lagopède**, débusquer un **lièvre variable** et, qui sait, apercevoir le **gypaète barbu** !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 8 h

Longueur : 15.7 km

Dénivelé positif : 1239 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Pastoralisme

Itinéraire

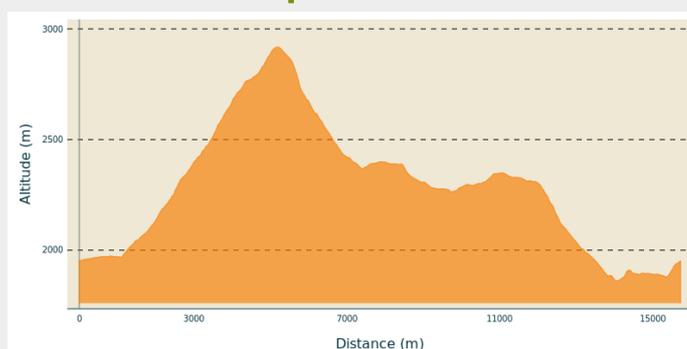
Départ : Parking de l'Orgère, Villarodin-Bourget

Arrivée : Parking de l'Orgère, Villarodin-Bourget

Balisage :  GR

Communes : 1. VILLARODIN-BOURGET
2. AUSSOIS

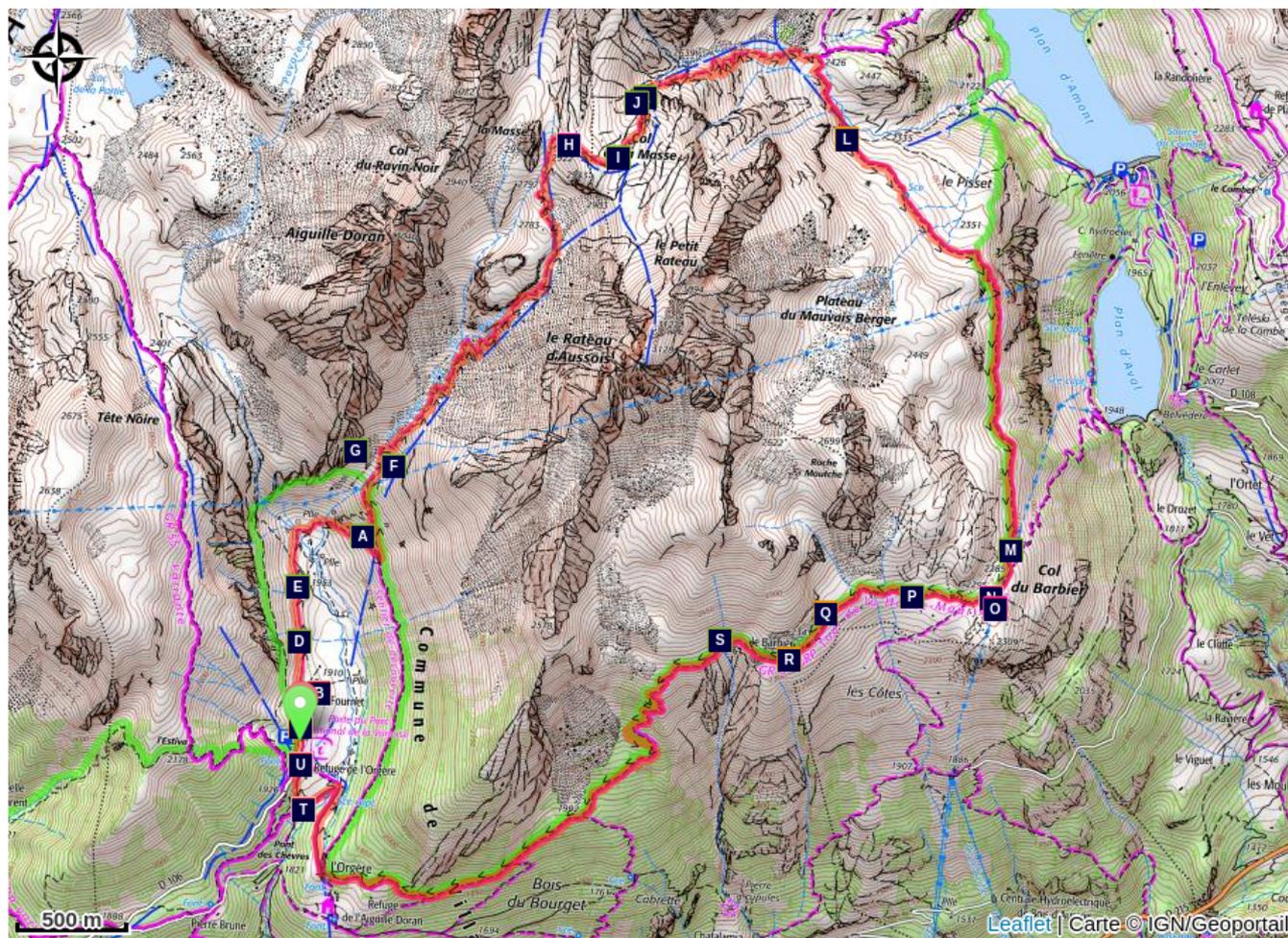
Profil altimétrique



Altitude min 1860 m Altitude max 2918 m

Se garer sur le parking de l'Orgère, terminus de la route. Prendre ensuite l'ancienne piste EDF située au fond du parking. Suivre l'itinéraire « col de la Masse ». Passer un pont en béton qui enjambe le ruisseau du Povaret pour arriver au pied de l'Aiguille Doran. Poursuivre par le sentier, traverser une passerelle en bois permettant de franchir le ruisseau de la Masse, puis continuer sur ce sentier en lacets pour arriver à un croisement. Prendre à gauche comme l'indique le panneau « col de la Masse ». Au col, rester sur l'itinéraire et suivre l'indication « col du Barbier ». Après le col, redescendre à travers la forêt. Après un replat forestier, remonter légèrement pour regagner le vallon de l'Orgère. Passer à proximité de chalets restaurés, arriver sur un pont en pierre vous permettant de franchir le ruisseau du Povaret. Traverser ensuite un ensemble de constructions dont une chapelle sur votre gauche. Suivre le balisage sentier de découverte et monter à travers une forêt de pins sylvestres par le sentier en lacets. Déboucher sur une route, la remonter pour arriver au parking du point de départ.

Sur votre chemin...



-  Le cerf élaphe (A)
-  Le vallon de l'Orgère (C)
-  Les couleurs de l'automne (E)
-  Le bouquetin des Alpes (G)
-  Le silène acaule (I)
-  L'éritriche nain (K)
-  Le loup (M)
-  Les chalets (B)
-  La petite tortue (D)
-  L'arnica des montagnes (F)
-  Le col de la Masse (H)
-  Le lièvre variable (J)
-  Les chèvres et les moutons (L)
-  Col du Barbier (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [la page réglementation](#).

Comment venir ?

Transports

Desserte ferroviaire jusqu'à Modane. Renseignements : www.voyages-sncf.com

Pas de transport collectif entre Modane et le parking de l'Orgère.

Proposition d'auto-stop organisé sur la vallée de Haute-Maurienne.

Renseignements : www.rezopouce.fr

Accès routier

Depuis la sortie de l'autoroute A43, prendre direction de Modane. Au rond point du Freney, prendre la RD106 en direction du refuge de l'Orgère qui est signalé. Après une demi-heure de trajet, passer le refuge sur votre droite pour accéder au parking.

Parking conseillé

Parking de l'Orgère, Villarodin-Bourget

Accessibilité

Deux places de parking pour personnes handicapées, labellisé « Tourisme et Handicap » pour les 4 familles de déficience

Lieux de renseignement

Office de Tourisme d'Aussois

43 route des Barrages, 73500 Aussois

info@hautemaurienne.com

Tel : 04 79 05 99 06

<https://www.aussois.com>

Office de Tourisme de La Norma

Maison de La Norma, 73500 La Norma

info@hautemaurienne.com

Tel : 04 79 05 99 06

<https://www.la-norma.fr>

Point Info Tourisme Modane

Maison Cantonale, 9 Place Sommeiller,
73500 Modane

info@cchmv.fr

Tel : 04 79 05 26 67

<https://www.cchautemaurienne.com>

Sur votre chemin...

Le cerf élaphe (A)

Du fait de la chasse et de l'exploitation forestière, le cerf avait disparu des forêts de Savoie. Réintroduit entre 1958 et 1973, il s'est remarquablement adapté au milieu montagnard pour former actuellement une très belle population. En automne, le rut donne lieu à de spectaculaires combats entre mâles mais ce sont surtout les cris rauques et puissants des cerfs qui animent le vallon. Profitant de la tranquillité des lieux, les animaux brament pratiquement tout au long de la journée.



Les chalets (B)

Quand la plupart des zones plates, plus propices à l'installation de chalets étaient occupées, il fallait construire dans la pente, dans des secteurs plus exposés aux avalanches. Certains chalets ont donc dû adopter une architecture spécifique leur permettant de résister aux avalanches : semi-enterrés, orientés dans le sens de la pente et protégés par un éperon de protection dénommé « tourne ».

Crédit photo : PNV - BREGEON Sébastien



Le vallon de l'Orgère (C)

Orgère : lieux où on cultivait l'orge. Aux siècles passés, les besoins en pâturages, en prairies de fauche, en terres de culture sur les zones planes ou peu accidentées contraignent l'homme à déboiser, même en altitude. La rive droite du vallon, présentant un profil plus doux, a été la plus exploitée. Les rochers qui encombrant les parcelles sont mis régulièrement en tas, pour former des monticules de pierres qui subsistent encore dans le vallon. Utilisé durant la belle saison, le vallon était animé par une quinzaine de familles et leur petit troupeau.

Crédit photo : PNV - PERRIER Jacques



La petite tortue (D)

Précoce, la petite tortue ou vanesse de l'ortie, est le premier papillon à fréquenter les fleurs à peine sorties de la neige. Les chenilles se nourrissent uniquement d'orties. Amassées en paquets, elles sont reconnaissables grâce à leurs deux bandes jaunes sur le dos. Quant au papillon, le dessus de ses ailes est orange vif, incrusté d'ébène et ourlé de lunules bleues et noires.

Crédit photo : PNV - FOLLIET Patrick



✿ Les couleurs de l'automne (E)

Si vous en avez la possibilité, faites cette randonnée en automne. Le mélèze se pare de ses belles couleurs or. Les fruits des massifs d'épilobe en épi s'ouvrent pour libérer une multitude de graines surmontées d'une aigrette de soie blanche comme la neige. Et plus haut, en ubac, les landes à myrtille prennent leur belle couleur rouge. Les alpages, sous l'effet des premières gelées, se parent de jolies couleurs chaudes qui tranchent avec le blanc des premières neiges qui couvrent les sommets.

Crédit photo : PNV - DEFRENNES Benoit



✿ L'arnica des montagnes (F)

Véritable petit soleil, cette fleur jaune aux faux airs de marguerite est assez commune dans la lande et les pelouses subalpines. L'arnica montana est connue pour ses propriétés médicinales : utilisées en macérat huileux, les fleurs sont très efficaces dans la résorption des hématomes. Mais attention à ne pas l'avaler car cette jolie fleur se révèle un poison très dangereux, voire mortel. Menacée d'extinction, l'arnica ne doit surtout pas être cueillie !

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



🐾 Le bouquetin des Alpes (G)

L'histoire du bouquetin est intimement lié à celle du Parc national puisque, après avoir failli complètement disparaître du massif, l'interdiction de chasser au cœur du Parc a permis de sauver les derniers individus. En 1980, une quinzaine de bouquetin ont été réintroduits après avoir été capturés en Maurienne. Depuis, le bouquetin a réussi à recoloniser de nombreux massifs des Alpes françaises. Il est aujourd'hui l'espèce emblématique du Parc de la Vanoise.

Durant l'été, les bouquetins montent en altitude pour rechercher de la fraîcheur. Les mâles passent la majeure partie de la journée à se reposer à l'ombre d'un rocher, et ne sont actifs que le soir ou le matin, période durant laquelle ils profitent de la fraîcheur pour s'alimenter. Les femelles, appelées étagnes, occupent falaises et vires rocheuses afin de mettre bas et d'élever leur petit à l'abri des regards indiscrets. Elles consacrent leur temps à l'élevage des jeunes sur des falaises souvent escarpées. Si vous êtes équipés de jumelles, vous pourrez sans doute apercevoir des femelles couchées sur les vires herbeuses, tandis que les cabris batifolent sans se soucier des à-pics qui les entourent.

A la mauvaise saison, le bouquetin descend vers les fonds de vallée. Il modifie son régime alimentaire et double son pelage. A la différence de la marmotte qui hiBerne, le bouquetin hiVerne, c'est-à-dire qu'il reste éveillé et s'adapte aux conditions défavorables. C'est pourquoi, l'été, le bouquetin doit absolument se constituer de grosses réserves (de graisses notamment) pour passer l'hiver sans encombre. Il ne faut donc pas le perturber, ni en pâture, ni en milieu de journée quand il rumine.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu



🏔️ Le col de la Masse (H)

Sommet du circuit, le col de la masse offre un panorama à 360° avec au sud les Écrins, la Meige et le Pelvoux, au nord la pointe de l'Échelle, au nord-est les glaciers de la Vanoise et la dent Parrachée, et tout au fond, à l'est, l'Albaron !

Crédit photo : PNV - BRÉGEON Sébastien



✿ Le silène acaule (I)

Cette plante d'altitude, facile à reconnaître par sa couleur violette, a également la particularité de pousser en coussinet. Cette singularité propre à plusieurs espèces de haute montagne est très utile pour résister au froid et au vent. Ce coussinet dont les plus âgés peuvent atteindre plus de 50 ans, contribue la création d'un micro-écosystème qui sera ensuite exploité par d'autres espèces végétales, contribuant ainsi à la colonisation des végétaux.

Crédit photo : PNV - FOLLIET Patrick



✿ Le lièvre variable (J)

Surnommé blanchot ou blanchon, le lièvre variable (*Lepus timidus*) possède un pelage d'été brun rocaille, et un pelage d'hiver tout blanc à l'exception de la pointe de ses oreilles. Ses pattes postérieures plus larges, font office de raquettes à neige, lui permettant ainsi de se déplacer facilement sur la neige. Maître du camouflage, il nous révèle sa présence en hiver par les traces en forme de Y qu'il laisse sur la neige. Si le tétras-lyre passe une grande partie de son hiver dans un igloo de neige, le lièvre variable, lui, reste actif toutes les nuits. Il cherche des graminées sur les zones déneigées ou mange l'écorce de certains feuillus.

Crédit photo : PNV - MOLLARD Maurice



✿ L'éritriche nain (K)

Parmi le cortège floristique de plantes naines recouvrant les crêtes ventées, l'*Eritrichium nanum* prédomine. Ses jolies fleurs bleues se trouvent très haut en altitude jusqu'à 3750 m, toujours groupées en coussinets, blotties dans les interstices rocheux des crêtes dénudées, souvent en compagnie de génépi et d'androsaces. Ce petit myosotis peut vivre des dizaines d'années. L'éritriche nain a été nommé ainsi par le botaniste Schrader en raison de son aspect velu et soyeux : en grec, *erion* signifie laine et *thrix*, cheveux.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



Les chèvres et les moutons (L)

Sur cet alpage du mauvais berger se trouvent des chèvres et des moutons. Les chèvres sont des laitières qui redescendent le soir pour être traitées. Leur lait servira à la fabrication locale de fromage. Les agneaux et les brebis sont eux destinés à la filière viande. Les agneaux naissent vers le mois de mars et grandissent tout l'été dans l'alpage. Seules les brebis reproductrices seront conservées en bergerie l'hiver. Le troupeau du Mauvais berger est constitué par des animaux de plusieurs propriétaires. La mise en commun permet de diviser les coûts de gardiennage du troupeau.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu



Le loup (M)

Le loup présent dans la vallée vient d'Italie et s'appelle donc loup des Abruzzes. Il se distingue par son masque blanc et un trait noir sur le tibia. Le loup vit en meute de 2 à 5 individus en moyenne. Le loup est un carnivore se nourrissant principalement d'ongulés tel le cerf ou le chamois. Dans une meute, seul le couple dominant se reproduit. Les louveteaux naîtront dans une tanière à la fin du printemps. Même si l'habitat préférentiel du loup reste la forêt, il s'aventure en été dans les alpages pour rechercher les proies faciles tels que les troupeaux de mouton.

Crédit photo : PNV - DELORME Michaël



Col du Barbier (N)

Après une courte portion montante, le col du Barbier nous dévoile toute la basse Maurienne, avec une vue sur les aiguilles d'Arves, mais aussi sur tous les sommets de la rive gauche de l'Arc : les Sarrazins, le grand Argentier, la pointe de la Norma et l'aiguille de Scolette.

Crédit photo : Joris BOUCHARD